





Casterman
Cantersteen 47, boîte 4
1000 Bruxelles
Belgique

www.casterman.com

Publié en Grande-Bretagne par Egmont UK Limited, sous le titre: *Amelia Fang and the Lost Yeti Treasures* © Laura Ellen Anderson 2019 pour le texte et les illustrations

ISBN: 978-2-203-22246-5 N° d'édition: L.10EJDN002464.N001

© Casterman 2021 pour la présente édition Achevé d'imprimer en janvier 2021, en Italie par GRAFICA VENETA, via Malcanton 2, 35010 Trebaseleghe (PD). Dépôt légal: février 2021; D.2021/0053/54 Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destrinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays. Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

LAURA ELLEN ANDERSON



LE TRÉSOR PERDU DES YÉTIS



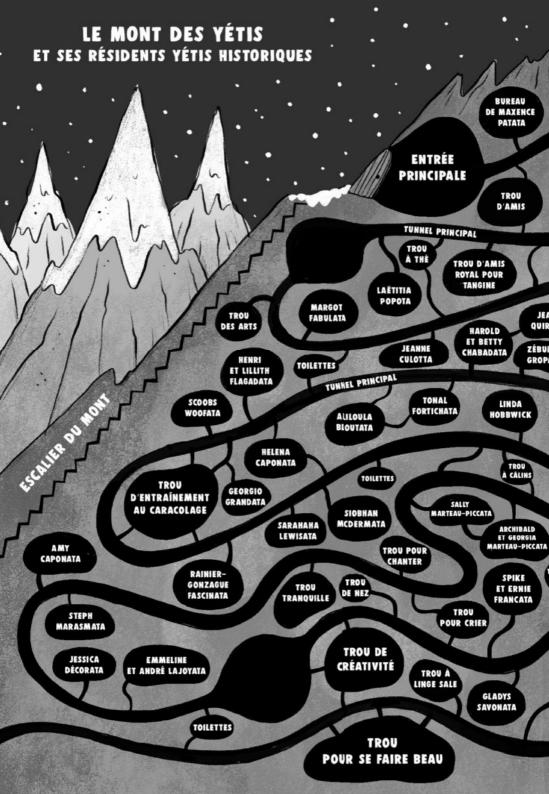
Traduit de l'anglais par Valérie Le Plouhinec

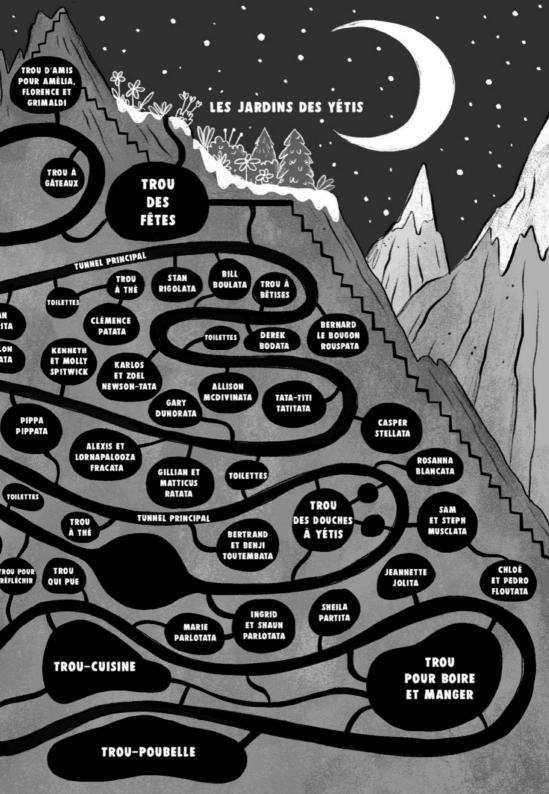
casterman

SOMMAIRE
1. SPLENDEUR ET PET DE LICORNE 11
2. DESSINEZ-MOI COMME UN YÉTI 27
3. EXPRIME LE YÉTI QUI EST EN TOI
4. CE N'EST PAS DU VERNIS POUR LES FESSES! 57
5. PERSONNE N'AIME LE CHANGEMENT 73
6. LA CULOTTE À FLAMANTS-DRAGONS DE JEANNE
7. RÉVEIL DANS LE MUR
8. DES HORREURS SCINTILLANTES ET FROUFROUTANTES 111
9. Le Jaune ne Te Va pas 123

11. Le GRAND COLLECTIONNEUR DE PAILLETTES	147	
12. UN TOBOGGAN POUR LES ORDURES		
13. POURQUOI ON EST DANS LES MURS?	171	
14. CARACOLE! POILS! CÂLINS!	183	
15. ILS ONT EXTIRPÉ UN PEU DE MA BEAUTÉ	197	
16. UNE SITUATION TRÈS ÉTRANGE ET TRÈS ÉPINEUSE	211	
17. LE MOMENT PARFAIT	223	
Y. L.		

•





Lugubres salutations!



AIME:

Le club des Citrouilleurs Se faire des amis

N'AIME PAS:

Se disputer avec ses amis Rater des activités citrouillesques



AIME:

Le vernis Brillance royale Être fabuleux

N'AIME PAS:

Les chambres en désordre Le manque de sommeil

AIME:

Creuser des trous Caracoler

N'AIME PAS:

Être loin de ses amis Être de mauvais poil



AIME:

Aider ses amis Grignoter des yeux au vinaigre

N'AIME PAS:

Les toboggans Être seul





AIME:

Le super-burp millésimé Tout ce qui concerne les citrouilles!

N'AIME PAS:

Les fêtes ratées Le manque de paillettes



AIME:

Chercher des yétis historiques Sa fille Florence

N'AIME PAS:

Voir un yéti en danger Être réveillé trop tôt



Les guilis sur le ventre Les câlins

N'AIME PAS:

Quand Amélia se dispute avec ses amis Vomir des boules de graines

AIME:

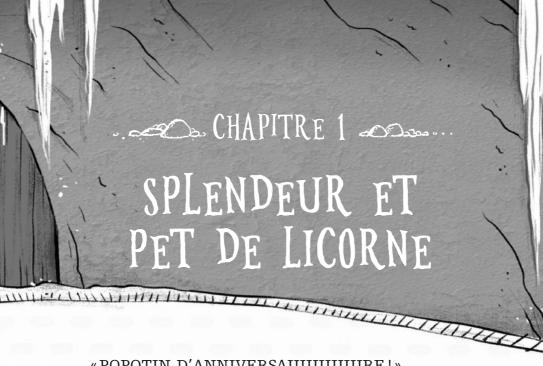
Les diadèmes qui brillent Montrer son diadème qui brille

N'AIME PAS:

Ne pas avoir de diadème qui brille Perdre un diadème qui brille







«POPOTIN D'ANNIVERSAIIIIIIIIIIRE!»

Amélia Fang se réveilla en sursaut. Trouille, sa citrouille apprivoisée, tomba du lit, pouic-pouic!

«Pas possible, c'est déjà la nuit!? gémit la vampirette en tirant sa couverture par-dessus sa tête.

- C'EST L'HEURE! QUE LA FÊTE COMMENCE», insista Florence Patata en s'étirant.

Grimaldi Mort-de-Faux poussa un petit cri et se cacha sous ses draps.

C'étaient les vacances d'hiver au royaume des Ténèbres, autrement dit six grandes semaines sans école! Amélia Fang et ses trois meilleurs amis passaient le premier week-end des vacances au mont des Yétis. Cette montagne abritait tous les vieux yétis à la retraite du royaume, chacun vivant dans son trou douillet relié aux autres par des tunnels.

La grand-yéti de Florence, Clémence, fêtait ses trois cent cinquante ans. Ses voisins avaient prévu de célébrer l'événement du début à la fin du weekend. Amélia et ses amis se réjouissaient de partager ce moment ensemble: ils allaient pouvoir bavarder jusque tard dans le jour, se raconter des histoires d'épouvante à la lueur des bougies et s'amuser comme des fous.

La porte du trou où logeaient Amélia, Florence et Grimaldi s'ouvrit d'un seul coup. Un vieux yéti brailla à pleine voix avant de partir en courant:

POPOTIN D'ANNIVERSAIRE!

«Florence, pourquoi est-ce que tout le monde crie "popotin d'anniversaire"? couina Grimaldi (le petit Faucheur était facilement effrayé).

- -SE COGNER LE POPOTIN EST UNE SALUTATION COURANTE CHEZ LES YÉTIS, COMME SE SERRER LA MAIN, expliqua Florence en allumant les bougies accrochées aux parois du trou. SELON LA TRADITION, ON SE COGNE LE POPOTIN AVEC LE YÉTI QUI FÊTE SON ANNIVERSAIRE AUTANT DE FOIS QUE SON ÂGE.
- Mais... Ta grand-yéti a trois cent cinquante
 ans, non? fit remarquer Amélia. Ça veut dire...
- OUAIS! TROIS CENT CINQUANTE COUPS DE POPOTIN», termina Florence.

Elle gigota les fesses et leva le poing en l'air.

«J'AI TROP HÂTE!»

Florence Patata appartenait à une espèce rare de yétis. Elle adorait faire des pompes sur un bras et rigoler avec ses amis.

«ET J'AI TROP HÂTE DE VOUS PRÉSENTER MA GRAND-YÉTI CLÉMENCE! poursuivit-elle. VOUS ALLEZ L'ADORER!»

La porte se rouvrit brusquement. De surprise, Trouille lâcha une petite crotte. Un yéti ÉNORME aux cheveux blancs bouclés et aux grosses lunettes fit irruption dans la pièce.

«SALUT, P'PA! lança Florence, hilare, en lui tapant dans la main.

- -BONSOIR, FLO! ÇA VA, LES ENFANTS? demanda son père, Maxence Patata. J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ BIEN DORMI. ON VA BEAUCOUP FAIRE LA FÊTE PENDANT LES DEUX NUITS QUI VIENNENT!
- Bonsoir, monsieur Patata, dit Amélia sur un ton poli. Nous avons dormi comme des crapauds morts! Ces trous sont très douillets.
- RAVI DE L'ENTENDRE! VOUS SAVEZ, LES VIEUX YÉTIS SE FONT UNE JOIE DE RENCONTRER LES AMIS DE FLO. MAIS NE VOUS EN FAITES PAS, ILS NE PARLENT PAS TOUS COMME NOUS. SEULS CEUX DE NOTRE ESPÈCE RARE ONT UNE GROSSE VOIX SI BELLE. (Il sourit avec fierté.) VOUS DEVEZ ÊTRE SOULAGÉS DE L'APPRENDRE. VOUS IMAGINEZ, PASSER UN WEEK-END ENTIER ENTOURÉS DE GENS QUI CRIENT!

- Je me posais justement la question, avoua
 Grimaldi.
- Et combien de trous y a-t-il dans le mont des
 Yétis? s'enquit Amélia avec curiosité.
- DES TAS ET DES TAS, lui répondit Florence.
 C'EST PAPA QUI LES A CREUSÉS QUAND IL ÉTAIT



ENCORE À L'ÉCOLE DES TROUS! IL VIENT CHAQUE SOIR PRENDRE DES NOUVELLES DES VIEUX YÉTIS. QUAND JE SERAI GRANDE, JE VEUX FAIRE PAREIL.

- BRAVO MA FILLE! approuva Maxence en posant un gros baiser baveux sur sa tête.
- BEEERK, PAPA! gémit Florence en essuyant la bave de sa fourrure.
- BON, FAUT QUE J'AILLE SURVEILLER LE PETIT DÉJEUNER, reprit Maxence en se frottant les pattes. ON A DES VERS SUPERGLUANTS ET DES TARTINES DE MOUSSE DE LANGUE. ALLEZ DONC VOUS SERVIR AVANT QUE DEREK AIT TOUT MANGÉ. IL ADORE LA MOUSSE DE LANGUE!»

Sur ces mots, Maxence disparut.

C'est alors que le prince Tangine Froufrou I^{er} sortit du trou d'en face. Il avait les cheveux super brillants, les crocs étincelants et le teint très lumineux.

«AAAAH! brailla Florence en se couvrant les yeux. NE LE REGARDEZ PAS EN FACE.»

Tangine se rembrunit.

«Qu'est-ce que tu racontes? demanda-t-il en se frottant les deux joues. Je me sens mieux que jamais. J'ai découvert un nouveau vernis à paillettes multiusages dans mon magazine *Prince pomponné mensuel*. Il s'appelle Brillance royale. On peut en mettre PARTOUT: sur les ongles, les joues, les cheveux, les crocs, et même les CHAUSSURES. (Il remua son





pied, envoyant des rayons de lumière se réfléchir sur les murs.) Le résultat est phénoménal!»

Amélia plissa les paupières.

«Fluorescent, tu veux dire.

- Je suis assez content que tu dormes dans une chambre à part ce week-end», ajouta Grimaldi en utilisant son capuchon noir pour se protéger les yeux.

Le père de Florence avait tenu à ce que le prince – une créature mi-vampire, mi-fée – dispose d'un trou personnel pendant son séjour. Florence avait bien essayé de lui expliquer que son ami n'avait pas besoin d'un traitement «royal» particulier, mais Tangine avait aussitôt dressé l'oreille. «Ça fera plus de place pour mes réserves de vernis Brillance royale!» avait-il déclaré gaiement.

«Vous ne trouvez pas que ça sent... le pet de licorne? demanda Amélia.

- ET LA SPLENDEUR? compléta Florence. VOUS SAVEZ, CETTE ODEUR UN PEU AIGRE, SUCRÉE, ÉCŒURANTE... COMME CELLE DE LA GLOIRE, MAIS EN PLUS SIRUPEUX.
 - − C'est le vernis!» confirma Tangine.

Trouille renifla les chaussures du prince et se mit à les lécher.

«C'est du vernis, Trouille, la réprimanda-t-il. Ça ne se mange pas.

- Où est Ronron?» s'enquit Grimaldi.

Tangine rectifia la position de son nœud papillon.

«Il est puni. Il a fait des grosses bêtises, alors maman a embauché un dresseur pour les vacances!»



Ronron était le potiron apprivoisé de Tangine. Il ne savait pas toujours bien se tenir, ce qui n'empêchait pas son maître de l'adorer.

«Allez, en route pour la fête!» lança le prince en nouant un joli foulard de soie autour de son cou.

Amélia et ses amis s'habillèrent chaudement avant de s'engouffrer dans les tunnels obscurs pour rejoindre le trou des fêtes. Il faisait un froid



de canard dans les trous du mont des Yétis; un froid comme Amélia n'en avait jamais connu. Elle avait appris dans son magazine *Passion Potiron* que les citrouilles n'aimaient PAS le froid et recherchaient les endroits douillets pour se tenir au chaud. (La vampirette adorait ce qui se rapportait aux citrouilles et voulait devenir potironologue quand elle serait grande.) Donc, pour que Trouille ne tombe pas malade, elle lui avait tricoté une barboteuse à pois.

Les amis pénétrèrent dans le trou des fêtes. Il était décoré avec des guirlandes, des toiles d'araignée et des portraits de Clémence, la grand-yéti de Florence. Sur une table ronde au milieu de la salle s'étalait un festin énorme et répugnant. D'après Amélia, il était encore plus impressionnant que les plateaux pétrifiants du Bal barbare donné par sa mère chaque année! Un breuvage vert à bulles bouillonnait dans de grandes bombonnes, des assortiments de croûtes côtoyaient des pâtisseries à la confiture d'orteils, et de la bile baveuse dégoulinait entre les étages d'un gâteau de pattes d'araignée. Tout avait l'air délicieusement dégoûtant!

«J'ai jamais rien vu d'aussi MAGNIFIQUE! s'écria Tangine.

- JE SAIS! s'enthousiasma Florence. JE VAIS COMMENCER PAR ATTAQUER LE GÂTEAU, ENSUITE JE MANGERAI LES CROÛTES, PUIS...
- Non, non, pas le buffet, la contredit le prince en secouant la tête d'un air rêveur. Ça... là... ça, c'est ce que j'ai vu de plus beau dans ma vie!»

Il s'approcha d'une yéti étonnée et caressa le diadème qui brillait sur sa tête.

«C'est une MERVEILLE, souffla-t-il.

Ah! fit la yéti en rougissant. Je l'adore, c'estvrai. Je le porte tous les jours.»

Mais Tangine, telle une pie surexcitée, était déjà parti d'un pas dansant pour observer un portrait de Clémence posé sur la table entre les bols de croûtes.

«En fait, ces lunettes scintillantes surpassent peut-être le diadème, s'exclama-t-il d'une voix stridente. Il faut que je demande à la grand-yéti de Florence d'où elles viennent! - ELLES VIENNENT DE *PAILLETTEVILLE OPTIQUE*, lança alors le portrait, faisant bondir Tangine de peur. HI HI HI! CETTE FARCE MARCHE CHAQUE FOIS!»

La vieille yéti continua de glousser en retirant le cadre autour de sa tête.

«TU DOIS ÊTRE UN DES AMIS DE FLO-FLO! reprit-elle en sortant de sous la table. TU SENS LA











DESSINEZ-MOI COMME UN YÉTI

«JOYEUX ZANNIVERSAIRE, GRAND-YÉTI!» tonna Florence.

Elle caracola jusqu'à Clémence comme si elle était légère comme une plume. Toutes deux se tournèrent dos à dos et se cognèrent le derrière une fois, deux fois, trois fois... jusqu'à trois cent cinquante fois, après quoi la grand-yéti serra Florence dans ses grands bras velus.

«OH, FLO-FLO! s'exclama-t-elle en riant. CHAQUE FOIS QUE JE TE VOIS, TU ES PLUS GRANDE ET PLUS COSTAUD. QUELLE BEAUTÉ FAROUCHE!»

Malgré ses trois cent cinquante ans, Clémence avait des TONNES d'énergie et encore plus de *style*.

Elle portait un pantalon flottant multicolore et un chemisier en soie. Les longues tresses qui couvraient sa tête étaient ornées de joyaux scintillants de toutes les formes et de toutes les tailles.

«TU CONNAIS DÉJÀ TANGINE... ENFIN, DAVE! lui dit Florence avec un clin d'œil. (Tangine leva les yeux au ciel.) JE TE PRÉSENTE MES AUTRES MEILLEURS AMIS, AMÉLIA ET GRIMALDI.

 Joyeux anniversaire, Clémence », déclara Amélia avec une petite révérence.

Grimaldi fit un coucou timide.

«OOOH! souffla Clémence. C'EST UNE CITROUILLE, ÇA?»

Elle était attendrie par Trouille, qui rebondissait autour des chevilles d'Amélia.

«Oui, c'est Trouille, elle est apprivoisée. Voulezvous la prendre dans vos bras?

- AVEC JOIE!
- -BON, JE VAIS CARACOLER PENDANT QUE VOUS PARLEZ DE CITROUILLES!» intervint Florence.